

L'attachement aux territoires

Esch 2022: le projet «Remix Place» porte un autre regard sur la région transfrontalière du Minett



Par Thierry Hick

De nombreux projets d'Esch 2022, Capitale européenne de la Culture, ont pour thème les territoires du Minett, de part et d'autre de la frontière. Très souvent, le passé industriel de la région est mis en évidence. Le projet «Remix Place» de l'Université de Luxembourg élargit cette fois-ci le regard.

Estelle Evrard est maître assistante au département géographie et aménagement du territoire de la Faculté des Sciences humaines, de l'Éducation et des Sciences sociales de l'Université de Luxembourg. À la base de «Remix Place», la géographe s'est penchée sur un thème qui lui tient tout particulièrement à cœur: «L'attachement à un territoire particulier est devenu le point central de cette idée.» Chercher des lieux qui comptent pour les habitants, voir comment ces derniers peuvent s'impliquer, s'engager pour revaloriser la région, tel est le leitmotiv du projet.

Pour ce faire, Estelle Evrard, mais aussi d'autres partenaires complémentaires, telle l'unité IP-SE (Identités, politiques, sociétés, espaces) de l'Université, sont partis à la rencontre des habitants d'Esch/Alzette, Schiffflange, Dudelange, Belvaux, Rédange, Hussigny-Godbrange, Villerupt et Audun-le-Tiche. En tout, pas moins de 60 interviews ont été menées. Le choix des personnes interrogées ne s'est pas limité à quelques «an-



Longwy, Audun-le-Tiche, Belval... le photographe américain David Schalliol a sillonné la région transfrontalière.



Photos: David Schalliol

ciens» se souvenant du passé sidérurgique de la région. «L'heure n'est pas à la pure nostalgie», insiste Estelle Evrard.

La région étant devenue au fil de sa reconversion industrielle une terre de nouvelle migration, il fallait «donner aussi la parole à ceux qui ne connaissent pas ou que peu la région», note la géographe. Les discussions ont porté sur plusieurs thèmes: disparité, frontière, nature, travailleurs, aménagement, transmission et immigration.

Un double constat sans appel

Avec au final, un double constat sans appel: «Le travail, comme dans le passé, continue de forger l'identité de la région, mais aussi le rapport des habitants avec leurs territoires.»

Ces témoignages ont de plus pointé une autre réalité: les frontières continuent d'exister. «Les frontières engendrent toujours des disparités, différences et inégalités», explique Estelle Evrard. «Nos interviews ont montré que les questions de frontières sont une réalité pour les Français alors qu'elles n'ont pas d'importance pour les résidents du Luxembourg.» Ce résultat vient quelque peu bousculer le leitmotiv d'Esch 2022, qui souhaite voir s'abolir les frontières de part et d'autre de l'Uelzecht...

«Pour les interviews nous avons demandé aux personnes de nous donner rendez-vous dans un lieu

qui comptait dans leurs vies. La plus insolite rencontre eu lieu dans une fortification de la ligne Maginot. Étonnamment, personne ne nous a donné rendez-vous dans un lieu de sociabilité, tel un café par exemple. La nature fut cependant souvent retenue», constate Estelle Evrard avant de poursuivre: «Note échantillon n'est peut-être pas entièrement à l'image de la société de la région, mais tous les âges, toutes les classes sociales et toutes les origines sont représentés.»

Cette soixantaine de discussions est le point de départ de la pièce de théâtre «So Mir... à quels lieux tu appartiens», qui sera présentée la semaine prochaine à Bel-

val. «Ce matériau sert de base à un collage d'idées et de thèmes. Pour le volet dramaturgique, j'ai voulu dépasser le seul cadre du documentaire, on y rajoutant un volet fictionnel, toujours en respectant le matériel original», précise Monika Dobrowlanska, intervenante dans le cadre de l'enseignement des sciences théâtrales à l'Université. La metteuse en scène polonaise profite de son «regard neuf et frais sur la région pour prendre conscience de certaines différences qui peuvent apparaître comme des évidences.»

Cette performance théâtrale documentaire trilingue - français, allemand, anglais - sera interprétée par quelques acteurs connus, mais

aussi en partie par quelques personnes interviewées au préalable. «Le lien émotionnel des personnes avec leurs territoires fait partie intégrante de la dramaturgie», précise Monika Dobrowlanska.

En parallèle à cette pièce de théâtre, «Remix Place» a fait appel au photographe et sociologue américain David Schalliol, qui a sillonné au cours de trois résidences les communes françaises et luxembourgeoises. «Ne connaissant pas la région, il a porté un regard neuf sur une réalité que nous connaissons bien», selon la géographe. François Martig a pour sa part réalisé une série de Pod-Casts à partir de la série d'interviews accompagnant l'exposition itinérante des clichés de David Schalliol - la dernière étape à l'Hôtel de Villerupt se conclut ce vendredi.

Dernier volet du projet, l'Agora Café. «Avec ce volet participatif, nous avons rencontré des habitants des communes d'Esch 2022 pour aborder des questions d'aménagement du territoire. Un sujet qui souvent exclut une démarche citoyenne», regrette Estelle Evrard.

«So Mir... à quels lieux tu appartiens», représentations les 29 et 30 juillet à 19 heures, le dimanche 31 juillet à 18 heures à la Maison des Arts et de Étudiants, 6, rue de la Fonte, Esch-Belval. Entrée libre, inscriptions ameliel.konrad.001@student.uni.lu Infos:

► www.remixplace.com

● *Le travail, comme dans le passé, continue de forger l'identité de la région, mais aussi le rapport des habitants avec leurs territoires.*

Estelle Evrard, géographe



Les répétitions de la pièce documentaire «So mir... à quels lieux tu appartiens» sont en cours. Photo: Université du Luxembourg, Media Centre